Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 1 (1862-1865)

Heft: 6

Artikel: Remarques sur les Lépidoptères, principalement sur les Phalénites et les Microlépidoptères recueillis par Mr. Meyer-Dürr dans son voyage (1863) en Tessin et en Engadine, avec description des espèces nouvelles

Autor: La Harpe, J. de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-400185

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

* *Coccinella 13 punctata* L. Einzeln um Pontresina.
* „ *bipunctata* L. Ebenso.
„ *alpina* Vill. Einzeln im Rosegthal auf Arven und Lerchen. 12. Juni.
* „ *inquinata* Muls. Ob Pontresina auf Arven, selten.
* „ *7 punctata* L. Ueberall gemein im Thale.
* „ *trifasciata* L. Am Paradies und Mortratsch-Gletscher auf Arven; selten.
* „ *14 guttata* L. Nirgends selten.
Scymnus ater Kgl. Pontresina auf Lerchen.

Remarques sur les Lépidoptères,

principalement sur

les Phalénites et les Microlépidoptères

recueillis par

Mr. Meyer-Dürr

dans son voyage (1863) en TESSIN et en ENGADINE,

avec description des espèces nouvelles,

par

le Dr. **J. de la Harpe.**

I. Lugano et ses environs.

La collection recueillie dans le Tessin, au printemps 1863, se composait d'environ 65 petites espèces; les premières capturées portaient la date du 20 avril et les dernières celle du 15 mai. Elle se composait à peu près de 6 espèces méridionales, de deux à trois sub-alpines, les autres fréquentes dans toute l'Europe. Je n'en donne point l'énumeration, qui serait fastidieuse et je me borne à mentionner les espèces, qui peuvent offrir quelque intérêt.

No. 1. **Lycæna battus,** F. — Mr. Meyer-Dür présume (Verzeichniss der Schmetterlinge der Schweiz. — Extr. du XIIme vol. des Denkschriften der schweiz. Gesellschaft für Naturwissenschaft, pag. 65), que ce papillon fournit deux générations puisque Meissner l'a collecté en Aout et qu' Ochsenheimer indique son apparition en Juin. La femelle très fraiche, que j'ai devant moi, a été prise, sur le Salvadore, tout à coté de Lugano, le 20 avril. Battus ne diffère donc pas sous ce rapport, de ses congénères.

No. 2. **Hypena obsitalis.** Cette espèce commune dans le midi, ne parait pas dépasser les alpes. Duponchel l'indique dans les environs de Paris. Elle n'appartient, je crois, à la Suisse que par le Canton du Tessin.

No. 3. **Acidalia asbestaria,** Zel. — C'est bien la même qu'élève, à Lyon, M. Millière. Est-elle, ou non, différente de pinguedinaria Z.? — je ne puis le dire. — Elle parait varier assez, quoique son facies reste le même et que son aspect luisant et sa large frange blanc-jaunâtre, la carractérisent au premier coup d'oeil. Les 4 points centraux sont tantôt marqués, tantôt à peine visibles; en tout cas ils le sont mieux en dessous qu'en dessus, aux inférieures qu'aux supérieures. Le dessous est plus ou moins enfumé, surtout aux supérieures, le long de la côte. Celle-ci est fauve en dessous, jusqu'à la nervure scapulaire. La frange en dessus porte à sa racine quelques rares et fugaces points noirs; on les apperçoit surtout vers le sommet des antérieures. En dessous, la marge est limitée par un trait noir prononcé interrompu en face des nervures chez l'individu de Lugano, tandis qu'elle n'est distincte de la frange que par un faible linéament brun, divisé par les nervures, sur un de ceux de Lyon. Tous deux sont mâles. Les points noirs de la frange se placent à l'extrémité des nervures. Le front est noir, le vertex blanc, le collier fauve. Les antennes portent des tubercules carrés alongés, peu proéminens, distincts les uns des autres, herissés de poils blonds, isolés. — Les pattes postérieures, sont atrophiées dans leur étui.

Cette espèce doit évidemment se placer tout à côté d'inter-

jectaria à laquelle elle ressemble extrêmement quoique sa taille soit supérieure.

Nouvelle acquisition pour la faune Suisse transalpine.

No. 4. **Acidalia imitaria,** Hub. — Prise dans les environs de Lugano le 13 mai. Je l'avais déja recueillie dans la même localité au mois de Septembre. Elle a donc deux apparitions par an. Treitschke, l'envisage comme une rareté. Elle ne parait point rare sur plusieurs points de l'Italie. Je l'ai reçue de Sicile.

No. 5. **Gnophos variegaria** Dup. — Prise sur le Mont Bré, le 24 avril, mais très endomagée: il est donc probable qu'elle nait de meilleure heure encore. M. R. Zeller l'avait déja prise dans le Tessin durant l'été. M. Wüllschlegel l'a aussi capturée dans le jura près d'Olten. Elle n'est point rare dans les montagnes du midi où elle fait très probablement deux apparitions par an.

No. 6. **Stegania permutaria,** Hub. — Encore une espèce du midi de l'Europe. Nouvelle pour la faune Suisse. — Cassarace.

No. 7. **Boarmia consortaria,** H. — Un individu mâle bien conservé, mais très pâle et peu dessiné. A première vue, on le prendrait pour consobrinaria, H. 152, et l'on serait tenté d'en conclure assez Esper, Borckhausen, Scriba et tous ceux qui les ont copiés, que cette dernière figure appartient aussi à consortaria. Si l'on ne consulte que la fig. de Hubner, — et après tout c'est bien elle seule, qui doit faire loi dans la science et non des collections que chacun ne peut avoir dans sa bibliothèque — si l'on examine, dis-je la fig. 152 avec soin, on est tenté de l'appliquer, avec Herrich-Schäffer, à une variété de roboraria.

La ligne fulgurale (marginale) dans celle-ci est ondulée, comme dans la figure citée, tandisque dans consortaria, ainsi que sur l'individu que j'examine, cette ligne est profondément dentée à dents de scie. Consortaria n'est du reste pas très rare en Suisse

No. 8. **Eupithecia incinerata,** Lah. — Un mâle, sur le mont Salvador, le 4 mai, appliqué contre les rochers. — J'ai hésité

a faire de cette espèce nouvelle une Eupithecia. Par sa taille, par l'étroitesse relative des postérieures et par ce qui apparait de son dessein, elle se rapproche du groupe absyntiata, castigata: mais par une apparence de bande moyenne déterminée et par l'espace marginal uni, distinct sur les 4 ailes, on pouvait l'a rapprocher, jusqu'à un certain point, de Larentia achromaria, Lah. Sa taille est celle des Eupithecia.

La couleur est entièrement d'un gris-cendré clair ; le dessin ressort en gris de souris, un peu charbonné sur la côte. Un pointille, gris, très nombreux, nuancé très légèrement de fauve, communique aux antérieures une teinte un peu brunâtre. Les lignes et les bandes sont ondulées sur leurs bords, mais nulle part denticulées comme dans la plupart des Eupithecia à fond gris. Les dimensions sont celles d'absyntiata. — Passons à la description détaillée.

Les ailes antérieures forment un triangle isocèle dont la côte fait la base. Celle-ci est à peine convexe dans ses $^3/_4$ internes et infléchie dans le dernier quart, en sorte que l'angle du sommet est droit. L'angle postérieur est un peu arondi et le bord correspondant rectiligne. La côte est marquée de taches noirâtres, inégalement distancées et correspondant à l'origine des lignes transverses. L'espace basilaire, d'un gris clair, n'occupe qu'un quart de la côte, moitié noire, moitié grise, à son niveau. Après lui vient un premier ruban foncé à la côte et divisé par une ligne claire; puis un deuxième ruban clair aussi, divisé à la côte. La bande moyenne, qui suit, est marquée à la côte de cinq points noirs, dont l'intermédiaire est isolé et les autres rapprochés par paires. Ces points doubles indiquent la naissance des deux rayes qui circonscrivent l'espace moyen. Ecartées à la côte jusqu'au centre de l'aile, où elles se rapprochent, ces deux rayes renferment un petit espace clair, au bord interne duquel se place un point noir alongé. A partir du centre les deux rayes se réunissent en une seule bande jusqu'au bord postérieur. — Après la bande moyenne vient un troisième ruban clair dessinant les ondulations arondies et multiples de la bande moyenne. Une ligne de points foncés, suivie d'un ligne claire, sépare l'espace marginal du troisième ruban. Sur cet espace, uniformément gris foncé, se dessinent à peine les ondulations de la ligne fulgurale

rapprochée des lignes précédentes. Les nervures sont marquées de points noirs sur les foncés du dessin. Une apparence de tache grisâtre se montre en arrière du sommet, une semblable apparait en dessous, comme dans modicata (du reste très différente).

La frange est limitée par une série de points géminés, séparés par les nervures; sa couleur est le gris-roussâtre, uniforme et sans intersections.

Les inférieures sont d'un gris-clair, un peu roussi, sur lequel se dessinent les nervures. Près de la marge se voit un trait, semi-circulaire clair, bien marqué, parallèle au bord voisin, ombré de foncé en dedans plus qu'en dehors. La frange est semblable à celle des supérieures.

Le dessous est d'un gris plus clair que le dessus, avec de nombreuses vergetures et les reflets du dessin des ailes d'un gris-enfumé. 4 points centraux très petits.

Tête, corselet et dos de la couleur des ailes, pointillés de noir. Antennes annelées de blanc sâle et de noir. Mouchet anal fauve.

No. 9. **Larentia ablutaria** Bdv. — 2 Expl. ♀ L'un fortement nuancé de jaune sur les bandes foncées; l'autre dépourvu de cette nuance. Tous deux cependant appartiennent à la même espèce, quoique pris ensemble, au Mt. Salvador, le 4 mai. Cette espèce indépendamment de ses teintes fort variables se reconnait immédiatement à sa rangée de doubles points limitant la frange, aux points blancs et noirs des nervures, et chez le mâle, aux antennes pectinées. Tout à coté se trouve un exempl. de

No. 10. **Larentia nebularia,** ♀ capturé dans la même localité, à la même époque. Il faut une certaine attention pour distinguer celle-ci de la précédente, lorsqu'il s'agit de la femelle. Le mâle de l'une a les antennes pectinées, tandis que celui de nebularia les a pubescentes en dessous. Pour la femelle il faut avoir égard aux caractères suivans: 1° absence presque totale de points blancs et noirs sur les nervures. 2° Espace marginal uniformément gris et jamais taché à la manière de tophacearia. 3° Ailes moins alongées: caractère surtout sensible aux postérieures. 4° Marge légèrement

festonnée, avec une ligne de séparation alternativement renflée et étranglée.

Nr. 10. **Botys rubiginalis.** Cette espèce, très repandue dans tout le midi, depuis la mer d'Azof jusques à l'Ocean, arrive jusqu'aux alpes, qu'elle ne depasse pas. Elle fut déja prise dans le Tessin par M. R. Zeller. L'individu femelle que j'ai sous les yeux est encore plus marqué de brun foncé sur la marge que la figure 2 b, de la planche 27, de Fisch. v. Röslerst. Il est facheux que dans cette figure, l'auteur ait oublié que c'est la femelle, ainsi qu'il le dit lui-même et non le mâle, qui se distingue particulièrement par sa bordure foncée.

Nr. 11. **Eudorea ingratella,** Zel. L'exemplaire que j'ai sous les yeux, collecté tout à côté de dubitalis, sur le mont de Bré, lève en majeure partie mes doutes sur cette espèce (Voir Mittheil. der schweiz. entom. Gesellsch. Nr. 4. p. 82). Les individus des alpes bernoises que je rapprochais d'ingratella ne lui appartiennent pas; celleçi ne peut se confondre ni avec ambiguella ni avec mercurella; mais seulement avec dubitalis. Cependant un simple coup d'oeil suffit pour ne pas confondre ces deux espèces. Chez dubitalis la bande moyenne se retrécit brusquement à son centre en sorte qu'elle forme un sinus en dehors et n'offre au bord interne que la moitié de sa largeur à la côte. Ingratella porte cette bande large à la côte, puis allant graduellement en se retrécissant jusqu'au bord interne et faisant une petite ondulation vis-à-vis de la cellule. En arriére elle est d'un quart plus étroite qu'en avant et son bord externe reste parallèle à la marge. Je passe sous silence d'autres caractères tels que la dimension des taches jaunes, le feston noir de la marge, la pureté du fond etc.

Cette espèce est donc réellement bien caractérisée et appartient à la faune suisse.

Nr. 12. **Sciaphila abrasana,** Hb. Espèce printannière, propre à la zône de l'ormeau. Sur l'exemplaire que j'ai devant moi les contours du dessin ordinaire des Sciaphiles, sont indiqués par des points noirs d'écailles relevées. L'esquisse de ce dessin indique une affinité avec chrysanthemana.

Nr. 13. **Penthina gentianana,** Hub. Je ne mentionne cette espèce que pour la date de son apparition dans les régions transalpines. Au nord des Alpes on la trouve ça et là dans toute la Suisse en mai et juin, rarement jusqu'en juillet. Sur la montagne de Bré M. Meyer l'a capturée, en avril.

Nr. 14. **Oecophora knochiella,** Fr. — H. S. f. 410. Un mâle et une femelle, l'un pris dans les environs de Lugano et l'autre sur la montagne de Bré. Le mâle, plus frais, à la ligne longitudinale et le point, d'un beau jaune clair; la femelle les a blanc. — La fig. de H. S. n'est pas exacte. Le sommet des supérieures est spatulé en sorte que le son biseau n'est guères plus marqué en arrière qu'en avant. Les franges longues ne se distinguent pas du fond. La couleur brune-cuivrée est très foncée; le corps est noir. Cette espèce n'avait pas encore été signalée en Suisse.

Nr. 15. **Coriscium,** nov. sp. Voisin de Druryella et de Scribaella quoique différent de l'un et de l'autre. Avant de lui donner un nom il faut le comparer soit avec l'individu de M. le Prof. Frey, dont parle Her. Schäf. à l'occasion de Druryella, soit avec celui que lui-même a capturé près de Regensburg. Je crois celui que j'ai sous les yeux différent des 4 précédens et assez voisin de celui de M. Frey. Quelques mots suffisont à le caractériser. Taille et dessin de Scribaella (H. S. f. 998). Tête lisse, d'un fauve argileux (lehmgelblich). Palpes longs, grèles, de la même couleur, ainsi que le renflement alongé de la base des antennes : celles-ci sont longues, noirâtres et très dentellées au somet. — La première moitié de l'aile est brunâtre, semée de quelques écailles brillantes, vertes et violettes (malheureusement la racine de l'aile est un peu endomagée). Le premier espace est coupé, perpendiculairement à la côte, par la tache d'or triangulaire propre au genre. Le bord externe de la tache est très oblique et courbé en arc à convexité dirigée du coté du sommet; les deux cotés du triangle sont bordés d'écailles vertes, très brillantes; son sommet et coupé par le bord interne. Sur la côte, à l'angle externe du triangle d'or, se voit une petite tache blanche en forme de virgule, prolongée sur la côte. L'extrémité de l'aile est brune, foncée, luisante: à son centre se voyent un ou deux très petits points bleus

et brillants. L'abdomen est noir, annelé de jaune et terminé par un mouchet fauve.

Cette espèce a été prise près de Lugano, sur la montagne de Bré, le 1 mai.

II. L'Engadine.

Cette série beaucoup plus nombreuse que la précédente fut collectée du milieu de Mai au 21 Juillet. Riche en espèces propres à toutes les latitudes européennes, elle en offre cependant un plus grand nombre de purement locales. — Ces dernières appartiennent exclusivement à la faune alpine.

L'époque où elles furent recueillies leur donne un intérêt particulier. Pour un amateur qui visite les alpes en mai ou juin, il y en a 30 qui ne les voient qu'en juillet et aout. Aussi les espèces de l'été nous sont-elles beaucoup mieux connues que celles du printems; — je parle du printems des alpes. — Dans la plaine les apparitions du printems sont bien plus nombreuses que celles de l'été et surtout de l'automne, parceque un grand nombre d'espèces passent l'hiver à l'état de chrysalide.

Dans les alpes la proportion des lépidoptères qui sont dans ce dernier cas est encore plus forte: presque tous sont à l'état de nymphe sous la neige. Au printems la chaleur subite et vive, qui fait disparaitre les neiges, réchauffe fortement le sol et active les éclosions aussi bien que la végétation. Il résulte de là que le bon moment pour chasser dans les régions alpines correspond à la quinzaine qui succède à la fonte des neiges, dans la localité choisie.

Je me dispenserai, vu le nombre plus considérable d'éspèces receuillies dans l'Engadine, d'en fournir le Catalogue, pour me borner à faire mention des espèces moins bien connues.

Phalénites. — Nr. 1. **Acidalia flaveolaria.** J'ai fait remarquer dans mon troisième Supplément à la Faune Suisse (Mémoires de la Soc. helv. des scienc. nat. année 1863) que Boisduval s'est mépris à son endroit en la disant commune dans la forêt de Fontainebleau; il avait alors sous les yeux Ac. aureolaria F. —

Flaveolaria est commune sur les pentes exposées au soleil de toutes les alpes centrales depuis Bex et Chamounix jusqu'à leur limite orientale. Ces 6 individus collectés sont exclusivement mâles; la femelle est difficile à découvrir; je m'étonne que les marchands ne la taxent pas d'avantage que le mâle.

Nr. 2. **Gnophos Meyeraria,** Faun. Suisse. Nr. **121.** (Ambibiguaria Dup.Faun. 2. suppl.) Je me suis suffisamment expliqué sur cette espèce dans le 3me supplément de la Faune suisse, qui vient de paraitre; mais comme cette espèce n'est pas commune et l'une des plus difficiles du genre, il importe de l'étudier chaque fois qu'elle se présente bien conservée.

Les deux individus que j'ai sous les yeux sont mâles; capturés le 24 juin, l'un dans la vallée de Roseg, l'autre auprès du glacier de ce nom, sur l'alpe Otta.

Les antennes sont strictement subulées ou sétiformes: à peine un léger duvet se découvre-t-il, avec une forte loupe, sur ses tubercules carrés et contigus. Le front est brun-noir et le sinciput gris pointillé de noir, comme le thorax. Les ailes, ainsi que l'abdomen sont couverts d'un pointillé brun, abondant et fin, qui devient noir à la côte et sur les nervures que coupent les lignes transverses. De légères teintes bleuâtres, fugaces, sur le disque des supérieures. Les franges ne sont que légèrement crénellées aux inférieures, quoique les points de le marge les fassent paraitre festonnées. Les 4 points discoïdaux sont gros, arondis et pupillés. Le mouchet anal est roux. Les tarses postérieurs du mâle sont fortement renflés et munis de 2 paires d'éperons courts. — Le dessous est très pointillé, enfumé aux antérieures et àpeuprès depourvu de points à la marge.

La femelle ne se distingue pas aisèment de celle de Mendicaria: celleçi est d'un gris plus pâle; la ligne antémarginale est nulle chez elle; les points discoïdaux, ceux de la marge et les 2 lignes transverses sont bien marqués en dessous; tandisque Meyeraria a l'espace marginal ordinairement couvert de nuages plus foncés et divisé par un trait blanchâtre fin, denticulé et anguleux; le dessous uniformément grisâtre, couvert d'atômes.

Nr. 3. **Fidonia picearia,** Hb. 3 exempl. mâles, pris sur la Bernina le 30 mai. Le dessin est noir pur sur les individus frais; les influences athmosphériques le font passer au brun.

Nr. 4. **Lythria plumularia,** Frey. Apparait aussi de bonne heure. en même tems que la précédente. Exclusive à l'Engadine.

Nr. 5. **Minoa euphorbiaria** W. V. — Dans les hautes alpes centrales cette espèce est à peine rouillée, sur un fond plus ou moins blanchâtre ou grisâtre; elle y donne la variété griseata de Schrk. et s'y trouve très répandue.

Nr. 6. **Larentia incultaria,** H. S. Point rare sur toutes les alpes, en juin: rare en juillet. — Espèce débile qui, volant sur les paturages, est fort exposée à périr par le premier orage.

Nr. 7. **Larentia incursaria,** Hb. — La terminaison en aria doit être maintenue si elle indique la structure des antennes, fortement pectinées ici. Cette espèce est l'une des plus précoces sur les alpes car elle ne se prend jamais que dans le voisinage des glaciers et pendant le mois de juin, époque où les abords des glaciers sont encore sous la neige. Par son dessein et sa structure générale elle avoisine caesiaria, mais non tophacearia: tandis que ses antennes pectinées la rapprochent de montanaria, laetaria. Kollariaria etc.

Nr. 8. **Larentia valesiaria,** Lah. Faune suisse: Nr. 274. fig. 7. — Un mâle, pris sur l'alpe nova le 13 juillet. La fig. de la Faune suisse est suffisante quoique imparfaite sur plusieurs points. L'individu très frais que j'ai sous les yeux me permet de la critiquer plus surement. — La forme générale est très exacte. La teinte des foncés est le gris de souris soyeux qui prend une teinte brunâtre à l'air et au soleil. Le facies est celui d'une incultaria de très grande dimension. On ne peut la confondre aisément qu'avec austriacaria; mais celleci a les 4 ailes plus allongées, et les antérieures plus aigues au sommet. Un filet gris divise chacun des 2

rubans blanchâtres qui bordent la bande moyenne. L'externe de ces rubans est nettement limité du côté de la marge. L'espace marginal, uniformément gris, est divisé par une ligne fulgurale très nette, à dents aigues, presque isolées. On n'apperçoit aucune trace de traits foncés ou de taches, au dessous du sommet et endedans de la fulgurale, comme dans la plupart des espèces voisines. Un gros trait gris, divise la frange par son milieu. La marge marquée d'un trait noir formé de petits arcs divisés à leur milieu, en prend une apparence festonnée. La côte est marquée de tâches noirâtres correspondant à l'origine de chaqu'une des lignes transverses. L'espace basilaire des inférieures forme une angle vif et droit sur le centre du disque. Une trace de ligne fulgurale se montre non loin de la marge. Antennes denticulées sur les bords, annelées de gris et de blanchâtre, ciliées au dessous: cils fins, écartés. Front et sinciput blancs, pointillés de noir.

Nr. 9. Je retrouve ici une variété de Lar. minoraria que j'ai décrite dans le dernier supplément à la Faune suisse, sous presse en ce moment. Les diverses bandes et lignes transversales sont si bien exprimées et tranchent tellement les unes à côté des autres que l'aspect de l'insecte en est tout changé et qu'il revet quelque peu le facies de la femelle de scabraria.

Nr. 10. **Larentia munitaria.** Cette belle espèce, toujours rare et particulière au nord de l'Europe, se prend aussi de tems en tems dans l'Engadine et le Tyrol adjacent. Les 2 individus que j'ai sous les yeux ont été capturés le 5 juillet, à Pontresina, voltigeant le soir sur les bords d'un petit ruisseau. Ils sont extrêmement frais.

Cette espèce se rapproche bien plus de fulvaria, de pyraliaria ou de firmaria que d'aptaria ou d'olivaria.

Nr. 10. Je note encore un exemplaire de Larentia juniperaria, saisi au Val-Roseg, à la fin du juin. Cette espèce ne se montre dans les alpes qu'en septembre et octobre; mais il est possible que des individus atardés soient saisis par les neiges et n'éclosent qu'après leur fonte.

Nr. 11. **Eupithecia arceuthata.** Mr. le Dr. Staudinger, dans son Catalogue, réunit cette espèce à helveticaria, B. tandis qu'il accepte tacitement la lariciata de Freyer. Je préférerais l'inverse; rapprocher helveticaria Bdv. de lariciaria à laquelle elle ressemble infiniment et laisser arceutharia valoir comme bonne espèce. Cette dernière a ses lignes transverses brisées en dessous de la côte, tandisque les 2 autres les ont infléchies en sinus arondi. Les ailes sont légèrement arondies dans celle-ci et alongées dans celle-là.

Nr. 12. **Odezia chærophylaria.** 2 individus saupoudrés d'écailles jaunes, visibles à l'oeil nu. A part cette circonstance ils ressemblent aux ordinaires. Comme ceux-ci portent quelques écailles et poils de cette couleur, sur le thorax, la tête, la racine des ailes etc. ce fait ne constitue pas même une variété et tient à une provenance plus chaude ou plus méridionale.

Crambides. Nr. 13. **Botys porphyralis,** F. — Reste toujours rare et exclusive aux alpes. Les caractères que je lui assigne dans la Faune demeurent constans et rien n'indique que cette espèce puisse être envisagée comme une simple modification du type de punicaealis, encore moins de celui de purpuralis.

Nr. 14. La collection renferme plusieurs **Botys rhododendronalis,** Dup.; cette espèce n'est, en effet, pas rare sur les alpes; mais elle ne se collecte guères qu'en juin: de là provient sa rareté apparente. La femelle est volontiers d'un jaune soufré plus pur et plus clair, avec une nuance de verdâtre : le mâle est souvent légèrement charbonné à la côte et à la base des antérieures.

Nr. 15. **Crambus monochromellus,** H. S. — (rostellus, Faune suisse.) La validité de cette espèce n'est pas suffisamment établie et si elle ne se distingue pas spécifiquement de perlellus, var. argyreus, Haw., on doit en dire autant de Waringtonellus. Si lon prend les termes extrêmes de la série on trouve aisément des différences caractéristiques; on a des monochromellus qui n'ont rien de blanc pas même à la côte ou à la marge des supérieures et des perlellus à peine enfumés en dessous ou aux in-

férieures. Mais entre ces deux formes, passant par Waringtonellus on trouve tous les intermédiaires; la couleur bronzée empiétant peu à peu sur la blanche et devenant de plus en plus foncée à mesure qu'elle s'étend. Le dessin qui résulte de cet empiétement suit les nervures de la même façon qu'il le fait dans radiellus, dans selasellus et dans certaines variétés de tristellus, sans cependant le faire sur le même type.

La taille plus petite chez monochromellus ne signifie pas grand chose sur une forme alpine. Pratellus nous présente une variété alpine de moitié plus petite et qui constituerait certainement une espèce aux yeux d'un observateur britannique.

De nouvelles observations sont donc nécessaires sur ce point, puisque la couleur foncée peut s'expliquer fort bien par l'influence des régions froides. — La fig. de la Faune est mauvaise appliquée à monochromellus; elle est très admissible si on l'applique à une variété de perlellus, — Chez elle le sommet est en outre un peu trop aigu; on trouve cependant des individus qui s'en rapprochent dans l'une et l'autre forme; mais chez le plus prand nombre il est plus arrondi, avec l'extrémité de l'aile plus étroite. La fig. de Her. Schfr. (Hub. 164) est exacte, mais les palpes sont trop courts.

Nr. 16. **Homæosoma flaviciliella,** H. S. — Cette espèce reste bien distincte de cribrella indépendamment de la coloration jaune des franges et grise des ailes. Celleci a d'ailleurs les yeux noirs tandisque celle-là les a blancs.

Tortricides. — Cochylis rheticana. Je donne ce nom à une espèce, réprésentée dans les captures de Mr. Meyer, par une femelle portant un long oviducte. Elle se place à la fois dans la 7e section admise par Hub. sup., à cause du petit point central noir que porte la bande moyenne et dans la 6e par ses deux grandes taches, fondues en une seule bande, allant d'un angle à l'autre. De la sorte elle touche d'un côté à jucundana et de l'autre à Kindermannana. — Rheticana a la taille de la première et, comme elle, la marge coupée très obliquement; mais elle est beaucoup plus couverte de brun, a la frange orange-clair et les deux taches des angles réunies par une bande brune, parallèle à la marge, très rap-

prochée d'elle et qui les absorbe. La base de l'aile est d'ailleurs brune et foncée comme les 2 bandes. La seconde en diffère par sa taille plus petite et par l'espace triangulaire, jaunâtre, qui existe entre la seconde bande et la marge. — Une description abrégée la caractérisera suffisamment.

Palpes, houpe de la tête et ptérigodes d'un fauve rouillé, foncé. L'aile est divisée par 3 bandes brunes laissant entr'elles 2 autres espaces de même largeur à peu-près, d'un fauve clair argenté. Cette dernière teinte est ternie par des ombres grisâtres en sorte qu'elle n'apparait pure qu'à la côte et le long des bandes brunes. La frange est de la même couleur mais sans éclat metallique. — Les 3 bandes brunes sont: 1° à la racine de l'aile, une tache triangulaire qui s'éteint avant d'atteindre le bord interne; elle est divisée dans son milieu par une nuance claire, longitudinale; 2° avant le milieu, une bande oblique, non coudée sous la côte et gagnant le bord interne en décrivant un arc de cercle à concavité interne. Cette bande bien limitée des deux côtés, porte en dehors un trait clair audessous de la côte, un point noir central posé sur l'angle qu'elle fait, puis un sinus circulaire en gagnant le bord interne; 3° avant la marge une troisième bande aussi interrompue en arrière de la côte, très oblique, brisée dans son milieu, plus foncée à ses deux extrémités: elle est séparée de la frange par 2 traits pâles suivis de deux autres noirâtres. — La ligne de division de la frange est à peine indiquée. Sommet jaune; 4 crochets de même couleur à la côte; le premier divise la troisième bande brune, les 3 autres sont placés sur la 2e bande claire. Marge très oblique, mais droite, ce qui donne à l'aile la forme d'une lancette.

Postérieures d'un gris uni, un peu violâtre en dessus; frange, jaunâtre, divisée près de la marge par un trait gris, fin.

Dessous du même gris, très marbré de jaunâtre, même aux inférieures; franges des supérieures largement jaunes, avec 2 ou 3 mouchetures noirâtres.

Val Roseg, le 10 juin.

Nr. 17. **Cochylis Deutschiana,** Zett. ins. — **Lutulentana,** H. S. n. Schm. f. 35. — L'individu que j'ai sous les yeux correspond entièrement à celui que j'ai reçu de Mr. Staudinger sous le

nom de Deutschiana et provenant de Norwège. En s'élevant sur nos alpes les teintes rouillées de la bande moyenne s'affaiblissent et finissent par disparaitre. Il est fort à désirer qu'un entomologiste entreprenne un jour de comparer avec soin les espèces de Zetterstedt avec les notres, non seulement pour mettre un terme à des doubles emplois qui augmentent le dédale de la synonimie, mais surtout pour déterminer les espèces qui existent dans les 2 faunes et témoignent des rélations qui lièrent, d'ancienne date, la Laponie et les hautes alpes, rélations qu'il est fort difficile d'expliquer avec l'état actuel du continent européen.

Les variétés pâles et décolorées de Baumanniana se distingueront toujours de Deutschiana par le large espace jaunâtre, uni, dépourvu de taches et de lignes, qui occupe l'extrémité de l'aile, audelà de la bande moyenne.

Nr. 18. **Cochylis valdensiana,** H. S. n. Schm. f. 33. — Un individu; pris le 20 juin, près de Pontresina. Je répéterai ici, ce que j'ai dit ailleurs, que la dénomination de Her. Schäf. a l'avantage de ne point créer de confusion et que par conséquent elle doit être conservée quoiqu'elle n'aie pas la priorité. Auro- ou aurifasciana s'applique à 3 espèces, au moins. Il est des espèces qui, avec ce système, ne pourront se passer de lettre de bourgeoisie indiquant les noms et prénoms de l'enfant et ceux de ses père et mère.

Nr. 19. **Cochylis pallidana,** Zel. Is. — H. S. f. 389 (non 65). Cette espèce, commune en Suisse, exigerait une figure plus complette et plus exacte que celle indiquée. Nos individus sont généralement plus grands que ne l'indique Her. Schf. soit sur sa planche, soit dans le texte; ils ont jusqu'à 6 et 7 lignes d'envergure. Ils sont aussi généralement plus marqués de gris-noir au sommet et surtout sur la bande moyenne; celleci est parfois continue ou peu interrompue et sur le point de rupture se voit le point noir central de certaines espèces du même genre. La bande du sommet est aussi souvent noirâtre. La tête reste d'un blanc pur. Les postérieures sont généralement plus foncées que dans la figure, avec la frange à peine plus claire. Le sommet des antérieures est beaucoup trop arondi dans cette même figure, en sorte

que le bord externe au lieu d'être droit, quoique coupé obliquement. parait elliptique.

Je n'ai pas revu d'individu pareil à celui dont je parle dans la Faune suisse et qui appartenait à Mr. le Prof. Frey.

Nr. 20. **Sciaphila Wahlbomiana,** Lin. J'avoue ne pas pouvoir encore admettre de distinctions spécifiques entre communana, alticolana et l'espèce linnéenne. Plus je vois d'individus, — et la collection que j'étudie renferme un bon nombre des uns et des autres, — plus je suis confirmé dans mon opinion. Ma confiance en faveur de derivana, Faune suisse, commence même à être ébranlée, tant Wahlbomiana présente de variations sous le rapport du dessin et de la couleur, aussi bien que pour la coupe de l'aile.

Je ne mentionnerai ici que deux formes particulières; l'une appartenant à la variété alticolana H. S., qui présente un reflet cuivré sur les bandes foncées; l'autre différente de tout ce que j'ai rencontré jusqu'ici. Son dessin demande une description, car la coupe de l'aile est celle des grandes Wahlbomiana, à ailes larges et à sommet alongé, telles que les représente la fig. 110 de Hub. sup. Il est vrai que cette figure doit représenter Chrysathemana (ce dont je doute très fort), aussi bien que la fig. 111. Je ne vis jamais de chrysanthemana sans anus jaune — la mienne le porte gris — et avec les postérieures aussi foncées.

Le dessin de cette singulière variété est à très peu de choses près celui de la fig. citée (H. S. 110) mais les parties claires sont remplacées par des espaces grisâtres plus clairs, indéterminés, en forme de taches diffuses ou de marbrures; tandisque les foncées sont représentées par des vergetures noires, aussi indéterminées, fondues les unes dans les autres le long de la côte. C'est toujours le dessin fondamental de Wahlbomiana mais effacé, confus et charbonné, comme si le peintre eut passé sa manche d'habit sur un dessin encore humide.

Cet individu, du sexe mâle, fut pris à Mortrachet.

Nr. 21. **Sericoris horridana,** Hub. est représentée par un bon nombre d'exemplaires, tous plus petits et plus blancs que ceux du Dauphiné. Je ne puis du reste découvrir d'autres différences. Ils furent receuillis, en juin, près Pontresina.

Nr. 22. **Sericoris palustrana,** Zell. J'ai déjà dit dans la Faune suisse combien il est aisé de méconnaitre cette espèce en présence des figures de Hubn. Sup. Les fig. 214 et 215 (disertana) induisent surtout en erreur par la nettetté et la largeur des lignes et des taches blanches. La fig. 213 est plus reconnaissable en y voyant un individu très pâle. Dans les alpes les exemplaires bruns, plus ou moins fauves ou rouillés, donnent la forme ordinaire. La tache blanche, alongée, métallique et divisée en 2, qui se voit très nettement à l'angle anal, fait reconnaitre aussi bien palustrana que comitana, chez qui elle prend le méme aspect. J'ai rectifié, dans mon troisième Supplément à la Faune suisse, l'erreur qui m'avait fait introduire une nouvelle espèce sous le nom de mendosana, à la place de palustrana (ou disertana).

Nr. 23. **Sericoris irriguana,** H. S., est en retour parfaitement caractérisée par les 2 fig., ♂ et ♀, publiées dans Hub. sup. sous Nros. 424 et 425. Cette espèce est représentée, dans la collection de l'Engadine, par plusieurs individus la plus part mâles. Elle varie assez peu, se prend en juillet, et doit se placer à côté de metallicana Hub. qui, dans certaines exemplaires plus petits, lui ressemble beaucoup.

Pontresina.

Nr. 24. **Sericoris spuriana,** H. S. Espèce beaucoup plus rare que les deux précédentes et qui parait dans les mêmes localités, mais en juin. L'individu que j'ai sous les yeux porte des écailles jaunes dispersées sur la moitié externe de l'aile et la frange partagée en 2 moitiés, l'une blanche antérieure, l'autre grise postérieure et sans intersections. Le sommet est très noir. Le second double crochet, à partir du sommet, ne se rend point à la deuxième bande claire comme dans la figure de H. S., mais s'éteint sous la côte. Dans cette même figure les bandes claires sont simplement obscurcies par du violet, tandisqu'en réalité elles sont divisées en outre par la prolongation du trait qui partage les crochets. Cette espèce se rapproche, du reste, davantage du G. Sericoris que de strobilana et de mercuriana.

Nr. 25. **Sericoris cæspitana,** var. Je ne fais mention de l'individu que j'ai sous les yeux que pour rendre attentif aux variations

qu'elle subit. Celle-ci, semée de teintes safranées à l'extrémité de l'aile, est presque noire à la base, tandisque les dessins blancs et brillans chez les autres (y compris flavipalpana), sont ici bleuâtres, plombés, avec un fort éclat métallique.

Nr. 26. **Pædisca sublimana,** H.S. Deux individus mâles, pris en juillet : il parait que la femelle est plus rare ou qu'elle vole peu. Cette espèce est toujours fort difficile à distinguer de ses voisines, poecilana, cirsiana, Brunichiana, luctuosana, il est nécessaire pour cela d'avoir sous ses yeux des échantillons bien frais.

Nr. 27. **Grapholita ligulana,** H. S. f. 279. Existe aussi parmi les espèces de l'Engadine. Ce que j'en ai dit dans la Faune suisse (p. 104) me dispense de revenir sur ce sujet.

Nr. 28 et 29. **Phoxopteryx comptana** et **incomptana** se trouvent l'un à coté de l'autre, provenant de la même localité. L'excellent état de conservation des individus permet de saisir les différences qui les séparent. Le dessein est exactement le même des deux côtés, à part la couleur fauve chez la première et brune chez la seconde; mais dans celle-ci les ailes sont plus alongées en sorte que le dessin l'est aussi, tandisque chez celle-là, il est plus écourté, parceque les ailes sont plus courtes. Ici s'observe à peu-près ce qui a lieu chez luana Lah. (Faune suisse, 3e Suppl.) comparée à badiana.

Nr. 30. Parmi le petit nombre de **Tineïdes** alpines je me bornerai à mentionner un exemplaire de Gelechia luctiferella H. S. n. Schm., f. 42. Cette espèce a jusqu'ici été observée aussi bien sur le Jura que dans les alpes; mais partout peu abondante. Mr. le Dr. Wocke, auquel je l'ai faite parvenir m'écrit, qu'elle ne diffère en rien de viduella Thumb., provenant de Norvège.

Or l'espèce de Thumberg est la même, d'après le Catalogue de Dresde, que celle de Fabricius et doit être la même encore que luctuella, Hub. 144. — Zell. — Dup., ce qui ne peut s'accorder

ni avec les observations de Mr. le Prof. Frey, ni avec les miennes. J'ai sous les yeux luctuella provenant des environs de Lausanne et correspondant exactement à la fig. de Hubner, à la description de Frey (Tineen der Schweiz) et à celle de Her. Schäffer.

Luctiferella ne saurait absolument être confondue avec elle: il suffit pour cela d'avoir égard à la direction convergeante et très oblique de la première et troisième ligne transverse et à la blancheur pure de la frange dans ses trois quarts postérieurs. Du reste luctiferella est d'un noir plus pur et plus luisant; chez elle le blanc de la tête s'étend quelquefois jusques sur le corselet, la première ligne transverse (du côté de la base) atteint la côte et arrivée près du bord postérieur s'infléchit un peu en dehors. La seconde ligne est plutôt un gros point, plus ou moins irrégulier, touchant la côte par un angle; la troisième ligne est à peine interrompue dans son milieu, très oblique, droite et nettement coupée sur ses bords. Deux taches blanches se voient à la côte en dessous des 4 ailes.

Si luctiferella est la même que viduella, Thumb. il faut nécessairement que celle ci ne se rapporte point à la fig. de Hubner et probablement pas davantage à l'espèce de Fabricius et de Duponchel.

Luctiferella étant enclusivement alpine en Suisse, il est à présumer que les individus provenant de Norvège lui appartiennent. Jusqu'ici sa voisine n'a pas été trouvée dans les alpes, tandisque la première se prend de préférence dans la haute montagne.

Ueber einen neuen Schmetterling aus der Gattung Exapate aus dem Oberengadin.

Vom Senator **C. von Heiden** in Frankfurt a. M.

Während eines längern Aufenthaltes im Jahre 1863 in den Monaten Juli und August zu Pontresina, habe ich wieder eine nicht unbedeutende Zahl Insekten aller Ordnungen der dortigen Gegend